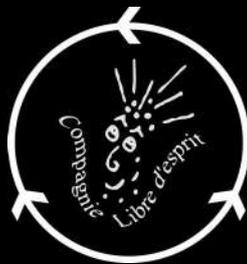




# Le rapport dont vous êtes l'objet

VÁCLAV HAVEL



**Compagnie Libre d'Esprit**

Téléphone : +33 6 76 80 73 42 / [diffusion@libredesprit.net](mailto:diffusion@libredesprit.net)

[www.libredesprit.net](http://www.libredesprit.net)

## RÉSUMÉ



Josefine Gross, directrice scrupuleuse d'un obscur service, est le témoin impuissant de l'invasion de son administration par une langue nouvelle, le pydétypède, qui croît et prospère dans les bureaux sans que nul ne la contrôle. Pis, elle est l'objet d'un rapport dont elle ignore la teneur, faute de connaître cette langue.

Effarée, entre contestation et résignation, Gross constate que son administration a plongé dans une spirale vicieuse au sein de laquelle l'obtention de chaque document est soumise à la possession d'un autre document qu'on ne peut obtenir sans le fameux document initialement demandé.

Les nombreuses cocasseries bureaucratiques laissent voir les rouages d'une monstrueuse machine, broyeuse d'humanité. En réalité, le rapport dont Gross fait l'objet nous concerne tous, de quel rapport sommes-nous l'objet ?



# RE-CRÉATION D'UNE PIÈCE PROPHÉTIQUE À L'ACTUALITÉ CRIANTE



**« Le théâtre existe dans le présent, ou pas du tout » Václav Havel**

*Le rapport dont vous êtes l'objet* est une satire de la bureaucratie communiste tchécoslovaque qui n'est pas ancrée dans la Tchécoslovaquie des années 1960, elle nous est familière. La pièce, prophétique, résonne ici et maintenant, alors que les méandres de l'administration nous étouffent plus que jamais. Les discours que l'on entend autour de nous, les informations qui nous assaillent de toutes parts, l'actualité, formelle et informelle, enrichissent sans cesse notre lecture du *rapport dont vous êtes l'objet*. Nous avons tous été déjà confrontés, dans notre quotidien, à l'inhumanité inaccessible de la machine administrative, à ses luttes intrinsèques qui font passer l'intérêt commun au second plan, à son absurdité, à cette spirale vicieuse au sein de laquelle l'obtention de chaque document est soumise à la possession d'un autre document qu'on ne peut obtenir sans le fameux document initialement demandé !



## Dix ans après une première version créée dans le cadre d'un Cycle Václav Havel

Après une première création en 2016, la compagnie Libre d'Esprit propose un nouveau travail sur ce texte de Václav Havel, porté par une nouvelle distribution, enrichi par près de dix années supplémentaires d'approfondissement de la méthode *Théâtre Brut – tout dans le corps rien dans la tête*, que la compagnie développe depuis sa création.

A sa première création, *Le rapport dont vous êtes l'objet* était le point d'orgue d'un Cycle Václav Havel constitué de cinq pièces : *Audience*, *Vernissage*, *Pétition*, *Largo desolato* et *Le rapport dont vous êtes l'objet*.

« Dans les pièces constituant le Cycle Václav Havel, je retrouve un manifeste de mon vécu dans les pays des Balkans, je décide de ni les dater ni les situer. Selon moi, le théâtre de Havel, espace électrisant de joie, de liberté et d'humour, nous parle d'aujourd'hui et de maintenant, de nos vies, de nos existences, à tous. Extrêmement précise, percutante, plein d'humour et de tendresse, l'écriture de Václav Havel est le cœur de notre travail. Les mises en scène des pièces seront réduites au strict minimum, seul le jeu des comédiens compte. Václav Havel nous livre un témoignage à valeur universelle, une vision "d'en bas" des effets d'un système totalitaire qui pèse sur l'homme et fait de sa vie un mélange de peurs, de frustrations et d'hypocrisies. D'hier et d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ces pièces, traitées avec un humour propre à Havel, nous incitent à rester vigilants par rapport à toutes les formes actuelles de "dictature ordinaire". Le théâtre de Václav Havel est un théâtre qui n'assène pas, n'affirme pas, ne sait pas. Mais laisse voir, avec plein de soubresauts et de hoquets violents, la vertigineuse complexité de toutes les facettes et paradoxes de l'individu. »

### Nikson Pitaqaj, metteur en scène des pièces du Cycle Václav Havel

*Le Rapport dont vous êtes l'Objet* est une œuvre de jeunesse de Václav Havel. Écrite en 1965, après le succès de sa première pièce *Garden Party* (1963), on pourrait s'étonner qu'elle vienne à l'époque parachever ce Cycle Václav Havel, puisque on pourrait s'attendre, à l'inverse, qu'elle en soit l'introduction. La fougue du jeune Václav Havel l'entraîne dans un délire sans concessions, où l'absurde est roi, plus encore que dans ses autres pièces du Cycle Václav Havel, estampillées officiellement comme autobiographiques.

N'utilisant pas cet aspect autobiographique, Havel crée un monde régi par les paradoxes, terrifiant miroir déformant et déformé des thématiques traitées dans ses autres pièces. *Le Rapport dont vous êtes l'Objet* est peut-être la pièce qui va le plus loin dans un délire kafkaïen impitoyable et poussé à son paroxysme.



## Une exploration implacable du monde du travail en plein bouleversement aujourd'hui

Václav Havel pousse l'absurdité du monde bureaucratique, qu'il connaît bien, à son exacerbation ubuesque, en allant jusqu'à créer un autre monde, véritable citadelle d'une administration labyrinthique au sein de laquelle une hiérarchie chimérique, hydre terrible aux multiples têtes, vocifère des langues obscures (le pydétypède et le choruktor).

Depuis la première création du *Rapport dont vous êtes l'objet*, le monde du travail a connu de nombreux bouleversements notamment en lien avec la crise sanitaire. L'immersion dans l'univers administratif pose des problématiques plus larges concernant le monde du travail dans son ensemble... Une prise de conscience générale est revendiquée : nouvelles méthodes de travail plus collaboratives et plus participatives, sensibilité aux questions de stress (reconnaissance du burnout et du besoin de moments de repos et de déconnexion dans sa journée de travail), harcèlements (sexuel ou moral)... Le chantier est vaste, et il y a urgence...

Cette question du travail touche particulièrement la compagnie Libre d'Esprit depuis qu'elle est en résidence longue durée et d'ailleurs domiciliée dans la région Hauts-de-France. Travailler dans cette région, où le taux de chômage est l'un des plus élevés de France, révèle la prégnance de la question du travail selon les deux problématiques tout à fait distinctes des départements investis par la compagnie : le Nord, zone littorale avec ses industries côtières et portuaires, avec la ville de Gravelines fortement impactée par les vagues d'immigration qui pose la question de l'accessibilité à l'emploi pour les populations réfugiées, et le Pas-de-Calais, marqué par son passif minier, dont les terres désindustrialisées sont en pleine reconstruction, et qui témoigne de la volonté de s'affranchir d'un passif industriel paternaliste.

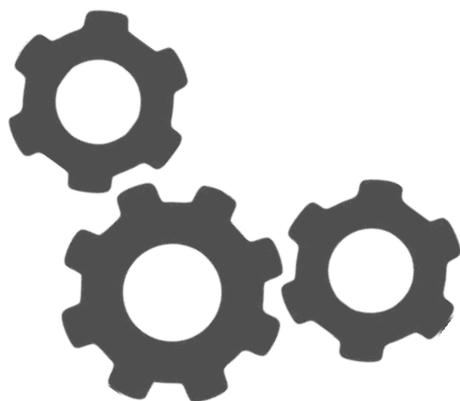
En 2022-2023, la compagnie a travaillé un dyptique sur cette question du travail autour des pièces de Rémi De Vos, *Débrayage* et *Cassé*, accompagné d'une pièce écrite spécifiquement sur ce sujet par Nino Noskin, auteur kosovar contemporain : *After Débrayage*. La création de *Débrayage* a également fait l'objet d'une re-création en 2024.



La compagnie Libre d'Esprit, accompagnée par la coopérative Motra (économie sociale et solidaire) a à cœur d'investir le rôle à jouer des artistes dans la narration contemporaine des réalités professionnelles. Elle organise par ailleurs depuis 2024, différents évènements, au sein d'entreprises ou d'institutions culturelles, pour prendre de la distance sur la diversité des enjeux du Travail contemporain et sa relation à la scène.

*« En 2016, le personnage de Joseph Gross, directeur scrupuleux d'un obscur service, était incarné par un homme. Dans cette re-création de la pièce, nous avons fait le choix d'une actrice pour l'incarner. La question de la parité dans le monde du travail occupe aujourd'hui le devant de la scène. Celle-ci a toujours été centrale à la fois dans notre fonctionnement de troupe, marquée par sa diversité en termes d'âges, d'origines, de genre et de parcours de vie... mais aussi au cœur de notre travail de création. Nous ne nous mettons aucun frein pour les distributions de nos créations : des hommes peuvent jouer des femmes, des plus âgés des plus jeunes... Trouver le personnage et la situation prime sur l'ego de l'acteur que nous rejetons. Le public s'identifie à un personnage si celui-ci est incarné avec sincérité et justesse, qu'il soit homme ou femme. Il ne s'est d'ailleurs pas offusqué devant la dame en noir de Knock incarnée par un acteur massif et barbu ou devant Sacha, la femme de Platonov incarnée par un jeune homme androgyne... En revanche, pour Le rapport dont vous êtes l'objet, j'ai fait le choix de transformer Josef Gross en Joséphine Gross pour donner la voix aux femmes du monde de l'administration broyant équitablement les hommes et les femmes... Si la question de l'égalité des hommes et des femmes doit être appliquée au monde du travail, le salut de nos administrations ne repose pas sur une guerre intestine élévante les hommes contre les femmes mais dans la réhabilitation de l'humain et du sens au cœur de ces machines infernales... Comme lors de la création, le personnage de Gross s'est imposé sur un fauteuil roulant, allégorie de son empêchement d'agir et mise en lumière d'un enjeu toujours d'actualité pour le monde du travail : l'intégration de personnes en situation de handicap. »*

**Nikson Pitaqaj, metteur en scène du *Rapport dont vous êtes l'objet*,  
co-directeur de la compagnie Libre d'Esprit**



## PRÉSENTATION GÉNÉRALE



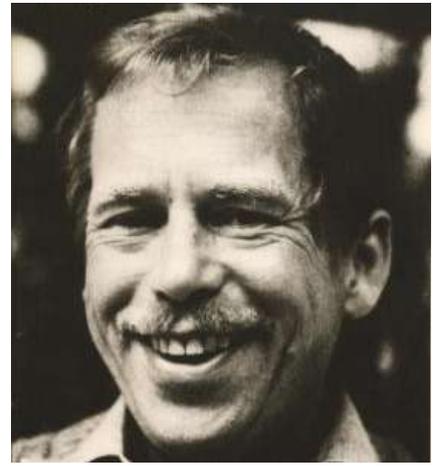
Les idéologies et bureaucraties fumeuses révélées par *Le Rapport dont vous Êtes l'Objet* trouvent écho dans cette fameuse "langue de bois" largement pratiquée hier et aujourd'hui, en privé comme en politique. Si la pièce n'est pas définie comme autobiographique, on ne peut s'empêcher d'identifier Gross à Havel. L'auteur, par la voix de ce personnage lucide, mais fragile, parle du monde dans lequel nous vivons. Il évoque tout naturellement le théâtre comme unique porte de sortie de cette maison des fous. Le théâtre devient sanctuaire de la raison. Si le texte est pessimiste, que la maison des fous ne cesse d'alimenter son délire dans un *cercle vicieux* (expression maintes fois employée par Gross), il finit toutefois sur une note d'espoir avec l'évocation du théâtre... Le théâtre est l'espoir d'un chemin plus sûr vers une liberté qui reste perpétuellement à conquérir. Il était l'engagement politique de Havel avant même d'accéder à ses fonctions présidentielles. La pièce met en lumière ce qui sera une révolution personnelle et politique de l'auteur. Mais les révolutions ne s'achèvent jamais : elles sont éternel recommencement.



# VÁCLAV HAVEL

L'Auteur

Issu d'une famille aisée d'entrepreneurs dans le bâtiment, Václav Havel ne peut suivre les études qu'il désire suite à la prise du pouvoir par les communistes en 1948. Il obtient toutefois un diplôme d'économie de Polytechnique grâce aux cours du soir. Mais c'est le théâtre qui le passionne réellement. Il écrit différents articles, quelques pièces, et préside le Club des écrivains indépendants. Ses premières pièces, quoique critiques envers le pouvoir en place, peuvent toutefois être représentées. Mais tout change avec



la répression du « Printemps de Prague » : il écrit une lettre ouverte au président Husak, et co-rédige avec le philosophe Jan Patočka la « Charte 77 » pour le respect des droits de l'Homme. Incarcéré à plusieurs reprises, il passe près de cinq ans en prison. En novembre 1989, il devient l'une des principales figures de la « Révolution de velours » et il est élu président de la République tchécoslovaque. Opposé à la partition de son pays, il accepte cependant la présidence de la République tchèque en janvier 1993. Réélu en 1998, son mandat a expiré en février 2003. Il meurt en décembre 2011.

Derrière la patte douce du politicien, se cache la plume caustique de l'écrivain. Un esprit fin, un intellectuel brillant et un être sensible et vulnérable... Václav Havel aimait dire que sa vie était faite d'un grand nombre de paradoxes. Ses pièces de théâtre, toujours empreintes de politique, sont le témoignage d'une sorte d'agent double, du fait de sa qualité d'homme politique et d'homme de théâtre. Ceux qui n'auraient pas encore perçu le talent très particulier de Havel écrivain de théâtre ne doivent pas manquer cette satire d'un monde absurde qui broie l'humanité. Le courage et la lâcheté intellectuels s'y trouvent illustrés avec une rare finesse.

## NIKSON PITAQAJ

Le metteur en scène - fondateur de la Compagnie Libre d'Esprit et co-directeur artistique.

Né à Gjakovë (Kosovo) en 1972, Nikson Pitaqaj arrive en France, dont il ne maîtrise pas la langue, en 1991. Il travaille comme ouvrier chez Citroën avant de s'orienter vers le cinéma puis vers le théâtre, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique. En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec la volonté de fonder une véritable troupe populaire. Metteur en scène de la majorité des créations de la compagnie, comédien jusque dans son approche de la mise en scène — où les propositions des acteurs sur le plateau font loi — il met l'accent sur une étude



précise du texte et sur le jeu d'acteur. Créateur et organisateur d'événements culturels, il a créé entre 2004 et 2007 quatre événements culturels autour des Balkans (Seine SaintDenis93). Entre 2016 et 2022, il est successivement vice président en charge des compagnies puis directeur délégué d'AF&C (Avignon Festival et Compagnies festival Off d'Avignon) avant de démissionner de ses fonctions. Il est le créateur et directeur artistiques de festivals dans les Hauts-de-France et dans le Sud : de 2020 à 2023, le festival *Dehors Dedans* (Noeux-les-Mines – 62), depuis 2020, le festival *Grand Large* (Gravelines – 59), depuis 2023, le festival *On* (Grand Avignon -84) et depuis 2024, le festival *Chez vous* (Caumont-sur-Durance-84).

## HENRI VATIN

### Comédien

Cadre de l'équipe, il a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis sa création. Il travaille également avec Alain Batis au sein de la Cie La Mandarine Blanche. En 2020, il est l'un des créateurs et organisateurs du festival *Dehors Dedans*, dont il est aussi le co-directeur artistique.



## LINA CESPEDES

### Comédienne

Elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 14 ans. Elle travaille également avec Valérie Durin au sein de la Cie Arrangement Théâtre. Comédienne et chanteuse, elle est aussi en charge d'ateliers d'écriture et de chant.



## ANNE-SOPHIE PATHÉ

### Comédienne

Codirectrice artistique de la compagnie, Anne Sophie Pathé est l'auteure et la metteuse en scène de *La lanterne magique*, spectacle autour du cinéma inspiré de son histoire personnelle. En 2020, elle est l'une des créatrices et organisatrices du festival *Grand Large*, dont elle est aussi co-directrice artistique.



## MIRJANA KAPOR

### Comédienne

D'origine serbe, plurilingue, parlant couramment le serbo-croate, le suisse-allemand, l'allemand, l'anglais et le français, Mirjana Kapor est en charge de la médiation culturelle et de la traduction des ateliers auprès de publics non francophones. Elle a joué dans plusieurs des dernières créations de la troupe depuis 8 ans.



## AURÉLIE FOLTZ

### Comédienne

Auréli Foltz a suivi des formations de danse et de conte. Entre 1993 et 1999, elle a écrit et mis en scène plusieurs spectacles amateurs pour enfants et a joué dans une dizaine de créations de la cie Paroles. Depuis 2022, elle participe aux créations inédites de *La lumière du Phare*. En 2024, elle partage le rôle de Rêve dans *Mon ami paranoïaque* de la cie Libre d'Esprit.



## **CHRISTOPHER MAMPOUYA**

### **Comédien**

De nationalité congolaise, comédien, conteur et danseur, Christopher Mampouya intègre la troupe en 2021 et joue dans plusieurs pièces de la compagnie dont il est par ailleurs chargé de communication et webmaster.



## **NAÏMA GHERIBI**

### **Comédienne**

Trompettiste et comédienne, Naïma Gheribi intègre la troupe en 2021 après un master en musicologie. Elle est également chargée de production de la compagnie Libre d'Esprit. Depuis son arrivée, elle a pris part à différents projets artistiques et aux dernières créations en tant que comédienne et musicienne.



## **FÉLIX HUGUE**

### **Comédien**

Après une formation au conservatoire du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Félix Hugues intègre la classe de la Comédie de Reims (Centre Dramatique National). Il a joué dans plusieurs spectacles avec les compagnies Vitriol Mente et Théâtre Épouvantail. Il a également participé à des créations de la cie Arrangement Théâtre, notamment Jules a menti, écrit par Valérie Durin. Il rencontre la cie Libre d'Esprit et la coopérative Motra lors du festival *Grand Large* 2023.



## **NIKSON PITAQAJ**

### **Comédien**

Metteur en scène et codirecteur artistique de la compagnie Libre d'Esprit, Nikson Pitaqaj s'oriente vers le théâtre après des études de cinéma, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique. Il joue dans plusieurs créations de la compagnie. Originaire du Kosovo, il fait régulièrement du doublage en langue albanaise.



**Tous ces artistes ont en commun l'exigence de leur travail artistique et de leur engagement humaniste, soucieux de faire exister la rencontre et la découverte en direction de différents publics y compris en dehors des sentiers battus.**



## INTENTION DE MISE EN SCÈNE



L'administration est un grand corps malade au sein duquel les personnes sont interchangeables et où chacune a sa propre déficience. Nous avons choisi de faire de ses têtes pensantes des personnes en situation de handicap (une personne à mobilité réduite, un aveugle et un muet). Dans une structure qui les mutile et dont ils sont les jouets, leur incompetence à trouver un positionnement juste et leur incapacité de décision se traduisent par le handicap. Paradoxalement, cette autorité lacunaire engendre une soif insensée de pouvoir qui les pousse à la surenchère de l'absurde.

Les cours de Perina, professeur de pydélypède ou de choruktor, sont des diversions dans le déroulé de l'histoire. Ils sont assurés par un personnage qui a la force de conviction des plus grands conférenciers. Au fur et à mesure des interventions, leur ampleur croît, jusqu'à devenir un véritable prêche moderne. La moindre de ses paroles est simultanément traduite en une langue des signes fantaisiste et Perina, devenu prescripteur d'une bonne marche du monde, est protégé par un staff de sécurité de plus en plus conséquent.

Toutefois, Havel, par son humour savoureux, ne juge pas ces personnages pris aux pièges qu'ils se fabriquent en toute bonne foi, au soleil d'un monde sans queue ni tête. Évidemment politique, Havel montre, avec la précision de l'horloger, les mécanismes du pouvoir et une bureaucratie broyeuse d'individus. L'homme de théâtre et homme politique ne dissocie jamais ces deux thématiques dans ses pièces.



Le thème du personnage et de son double, cher à la compagnie Libre d'Esprit, est exacerbé. Havel brode ce thème avec des couleurs plus vives encore : l'administration et son corollaire bureaucratique se muent en machines à broyer les individus et leur personnalité, fabriquant à chacun un double monstrueux, tout aussi lâche et touchant que son modèle, tantôt plus fort, tantôt plus faible. Mais, influencé aussi bien par Kafka que par Ionesco, il le fait sur le mode de l'angoisse et du rire libérateur, entraînant ses personnages dans les abîmes d'un irrationnel provoqué par une logique devenue folle. Les situations les plus simples se perdent dans une confusion inextricable.

Bien que *Le Rapport dont vous êtes l'Objet* témoigne d'un certain pessimisme, son ton est celui d'une comédie, jouée avec la légèreté, la distance et la bonne humeur que l'on reconnaît en filigrane dans les différentes pièces de Václav Havel. Si ces personnages ont perdu une part de leur humanité, ils ne doivent en aucun cas être robotisés, mais, au contraire pleins de vie. On retrouve l'alliance chère à Václav Havel entre la gravité des enjeux humains et l'omniprésence des turpitudes, entre l'inhumanité la plus flagrante et l'humanité la plus simple et organique, souvent réduite à un estomac et à un gosier, à une coquetterie dérisoire, à des cigarettes et des cigares, symboles du plaisir et de l'autorité. Nous nous reconnaissons, nous rions, et c'est seulement par la suite que nous nous avisons du caractère tragique du reflet tendu par ce miroir délirant.



## SCÉNOGRAPHIE

Une scénographie dépouillée rappelle le pillage identitaire de tous les membres de cette administration kafkaïenne. Le plateau est nu. Il est tour à tour le bureau de Gross (ou Balas), la salle de cours de pydétypède (ou de choruktor), la salle de traduction ou plus exactement l'antichambre du bistro du coin où l'on court chercher un plat du jour (ou l'antichambre des bureaux avoisinants où on fête l'anniversaire des collègues Klatil ou Waserman). Les différents lieux sont interchangeables, à l'image de l'interchangeabilité du directeur, de la langue synthétique de rigueur, ou des fêtes détournant sans cesse l'administration de son travail. La petite table sur laquelle on boit le café, seul élément de décor, est amenée puis immédiatement retirée. Rien de ce qui pourrait impliquer l'idée d'une personnalisation des lieux ne persiste dans cette administration broyeuse d'identité.

## CRÉATION MUSICALE

La pièce s'ouvre sur le personnage de Gross qui joue de la flûte. Ainsi, elle ne s'aperçoit même pas que Balas et Kubch sont dans son dos. Tout au long de la pièce, on n'obtient aucune information sur le champ d'expertise de l'administration. Celle-ci d'ailleurs félicite, dans le fameux rapport dont il est l'objet finalement traduit par Marie, la compétence de sa directrice, personnage oisif et rêveur dont l'activité principale est de jouer de l'harmonica ou de rêver de théâtre. L'administration brasse de l'air, comme sa directrice brasse des notes, dans une sempiternelle auto-satisfaction qui révolte tout homme sensé.

## COSTUMES ET MAQUILLAGE

Le choix des costumes, identiques pour tous, rejoint cette idée de négation identitaire. Cet uniforme efface même la distinction entre les hommes et les femmes. D'ailleurs, dans l'ambiance libidineuse de cette administration, la concupiscence d'Hélène n'a rien à envier à celle de ses collègues masculins !

Les maquillages sont neutres, simplement destinés à souligner les visages et les expressions des comédiens. Les yeux sont remarquablement marqués, destinés à évoquer tous les non-dits du texte, mis en valeur par un certain usage des silences dans le jeu.



# RÉPERTOIRE

Le répertoire de Libre d'Esprit comporte aussi bien des petites formes que des projets ambitieux réunissant des dizaines de comédiens sur le plateau pour des pièces dont la durée peut être plus conséquente. Par exemple, nous avons donné 29 représentations d'une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, une pièce de quatre heures en deux parties avec vingt comédiens sur scène, dont sept amateurs locaux. En 2019, la création inédite des *Martyrs* à la Scène Vauban de Gravelines a réuni 82 participants de 30 nationalités, comédiens professionnels de la compagnie et amateurs de tous horizons (jeunes de la communauté Paul Machy, jeunes locaux, jeunes du monde entier participant au village Copain du Monde... dont certains ne parlaient pas français, jeunes EEDF - Eclaireuses Eclaireurs de France...).

## LES AUTRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

- |      |   |      |   |
|------|---|------|---|
| 2024 | <i>Mon ami paranoïaque</i> (recréation) de Nino Noskin                    | 2015 | <i>Platonov</i> de Tchekhov                       |
| 2024 | <i>Résistance</i> : La lumière du phare, création en équipe               | 2014 | <i>Largo desolato</i> de Václav Havel             |
| 2024 | <i>Au coeur de l'enfer</i> de Nino Noskin                                 | 2014 | <i>En attendant la mort</i> de Nino Noskin        |
| 2024 | <i>Débrayage II</i> de Rémi De Vos  | 2013 | <i>Pétition</i> de Václav Havel                   |
| 2023 | <i>Harcèlement</i> : La lumière du phare, création en équipe              | 2013 | <i>Vernissage</i> de Václav Havel.                |
| 2023 | <i>Cassé</i> de Rémi De Vos   | 2013 | <i>Mon ami paranoïaque</i> de Nino Noskin         |
| 2023 | <i>Flashman</i> de Vincent Cespèdes                                       | 2011 | <i>Knock</i> de Jules Romains                     |
| 2022 | <i>Débrayage</i> de Rémi De Vos, production Motra                         | 2011 | <i>Audience</i> de Václav Havel                   |
| 2022 | <i>After Débrayage</i> de Nino Noskin, production Motra                   | 2010 | <i>La Marquise d'O...</i> d'après Kleist          |
| 2022 | <i>La lanterne magique</i> , d'Anne-Sophie Pathé                          | 2010 | <i>La petite Catherine</i> de Heilbronn de Kleist |
| 2020 | <i>Est-ce qu'on tue la vieille ?</i> création avec les jeunes de l'ALEFPA | 2007 | Contes débalkanisés (jeune public)                |
| 2019 | <i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> de Rémi De Vos                  | 2007 | <i>Crime et Châtiment</i> d'après Dostoïevski     |
| 2019 | <i>Les Martyrs</i> , création avec les jeunes de l'ALEFPA                 | 2006 | <i>Requiem</i> de Roger Lombardot                 |
| 2018 | <i>Gitans</i> de Nino Noskin  | 2006 | <i>Les Émigrés</i> de Sławomir Mrożek             |
| 2018 | <i>La leçon</i> d'Eugène Ionesco  | 2005 | <i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov         |
| 2018 | <i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov (recréation)                    | 2004 | Un pour la route de Harold Pinter                 |
| 2017 | <i>Mettez les voiles !</i> de Nino Noskin                                 | 2003 | La cabane à MurMures, montage de textes           |
| 2017 | <i>La Mouette</i> de Tchekhov   | 2002 | Avec ou sans couleurs de N. Pitaqaj               |
| 2016 | <i>Le rapport dont vous êtes l'objet</i> de Václav Havel                  | 2001 | Le vrai du faux des gitans de N. Pitaqaj          |



